

Paru dans l(es) édition(s): VALENCIENNES

ASSOCIATION POUR PERSONNES SEULES

Comme tous les Solos, Françoise a appris « le goût des autres »

Dix ans après son divorce, Françoise a découvert l'Association française des Solos. Le premier pas lui a coûté, comme il a coûté à tous les autres membres parce qu'il est toujours difficile de faire le constat de sa solitude. Elle est aujourd'hui l'une des trois coordonnatrices de l'antenne valencienne et accueillera, vendredi, tous ceux qui veulent rejoindre le mouvement.

PAR DIANE LENGLET

valenciennes@lavoixdunord.fr PHOTO «LA VOIX»

Françoise n'a pas envie de dire son nom, ni sa profession. «Parce qu'entre nous, nous nous appelons par nos prénoms et parce que notre métier n'a aucune importance.» Mais Françoise a envie de parler des Solos, de cette main tendue aux gens divorcés, veufs ou célibataires, à tous ces gens fragilisés et en rupture. «À ceux qui aiment le cinéma et les restos mais qui n'éprouvent aucun plaisir à y aller seuls...»

En toute amitié, rien qu'en amitié

Qu'on ne s'y trompe pas: les Solos n'est pas un club de rencontre au sens sentimental du terme. «On ne vient pas chez nous pour trouver quelqu'un!» résume la coordonnatrice. Mais pour proposer des sorties et participer à des activités en petits groupes. Sur un forum Internet, tout le

monde peut lancer ses idées. Ceux qui aiment suivent. Cela va de la petite marche à la grosse randonnée en Bretagne, d'une séance de cinéma à la visite de l'exposition Picasso à Paris. «Il y en a pour tous les budgets, toutes les envies. On se déplace grâce au co-voiturage, chacun apporte un plat, on se reçoit pour des soirées...» Il existe aussi des passerelles entre les forums régionaux pour organiser des rencontres inter-antennes. «Ça peut rendre service quand on se rend dans une ville qu'on ne connaît pas. D'autres Solos peuvent vous accueillir.» Vendredi, à 19 heures, Françoise expliquera tout ça aux personnes qui viendront s'inscrire, aux primo-adhérents. Elle parle d'eux avec beaucoup de tendresse car elle connaît intimement les appréhensions qui peuvent être les leurs. Ça n'a pas été simple pour elle non plus de sauter le pas. «Après avoir vu un reportage à la télévision régionale, j'étais très intéressée par le concept. Je suis allée souvent sur le site Internet, j'ai appelé deux fois... Mais j'ai quand même mis deux ans avant de m'inscrire!» Le passage à l'acte était d'autant plus difficile pour Françoise qu'elle n'avait jamais adhéré à une association. Elle n'avait pas cette culture d'aller frapper chez les autres. «Et c'est difficile d'admettre qu'on en

a besoin...» Aujourd'hui, elle affirme que les Solos lui ont beaucoup apporté en épanouissement, qu'ils aident «à se refaire un cercle d'amis, à renouer avec le tissu relationnel souvent perdu après un divorce et le départ des enfants.» Côté sécurité, l'accès limité aux membres sur le site et l'inscription sur place refoulent les personnes malintentionnées. «Celles qui passeraient à travers les mailles seraient de toutes façons vite repérées car nous tenons à nos valeurs: respect, tolérance et convivialité!»

Accueil et informations, ce vendredi 11 décembre, au restaurant Le Feu au lac, rue Malplaquet, à 19 heures. Tarif d'adhésion: 36 E.

A partir de janvier, cet accueil se fera le deuxième vendredi de chaque mois, à 19 heures, au Relais des Wantiers. Marie-Françoise: Tél :06 13 69 07 28. soloval59@yahoo.fr